



JÉSUS

— tout
simplement

— Wayne
Cordeiro



LA MAISON
DE LA BIBLE

Wayne Cordeiro

**Jésus,
tout simplement**



LA MAISON
DE LA BIBLE

Jésus, tout simplement

Titre original en anglais: *Jesus. Pure & simple*

Copyright © 2012 by Wayne Cordeiro

Originally Published in English

under the title *Jesus* by Bethany House,

a division of Baker Publishing Group

Grand Rapids, Michigan, 49516, U.S.A.

All rights reserved.

© et édition française: La Maison de la Bible, 2016

Chemin de Praz-Roussy 4bis

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

E-mail: info@bible.ch

Internet: www.maisonbible.net

Traduction: Colette Gauthier-Carr

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version

Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève

www.universdelabible.net

ISBN édition imprimée 978-2-8260-3557-2

ISBN format epub 978-2-8260-0343-4

Imprimé en Italie

Table des matières

Remerciements	7
Introduction	9
1. Tout simplement	11
2. Revenir à Jésus	25
3. Le piège de la «sous-culture»	39
4. Qui est ce Jésus?	55
5. Le service caché	69
6. Une seule chose	83
7. Les yeux sur la moisson	105
8. Examen du cœur	127
9. La force du contentement	147
10. La vie... le long du chemin	169
11. Revenir à la maison	187
12. Jésus ne change pas	207

Introduction

Si vous ne parvenez pas à vous rappeler les 22 qualités d'une bonne épouse, les 7 étapes vers le leadership ou les 9 clés pour un amour qui dure...

Il est temps de revenir à Jésus.

Si un orateur vous répète (encore une fois) que vous devez renoncer à vos mauvaises habitudes, mieux faire votre culte personnel, moins vous inquiéter, avoir plus de foi, rejeter vos craintes...

Il est temps de revenir à Jésus.

Si vous êtes écrasé(e) par le témoignage d'autres croyants qui disent prier toute la nuit, pratiquer des jeûnes de 40 jours, rendre la vie aux morts et conduire au Seigneur des milliers de personnes qu'ils rencontrent au cours de leurs voyages en avion...

Il est temps de revenir à Jésus.

Si vous venez d'écouter votre 150 millionième prédication sur la nécessité de donner plus, de souffrir plus, de faire plus ou d'être plus...

Il est temps de revenir à Jésus.

Si, une nouvelle fois, vous avez participé à une conférence aux orateurs surexcités, qui vous promettaient qu'enfin vous alliez être débarrassé(e) de tous vos problèmes, et que vous avez acheté tous leurs livres et CD, essayé de suivre leurs conseils, mais n'avez été débarrassé(e) de rien du tout sauf de vos économies...

Il est temps de revenir à Jésus.

Si quelqu'un vous montre du doigt en disant: «Car ainsi parle l'Éternel», mais que le conseil qu'il vous donne contredit un autre «Car ainsi parle l'Éternel» qui, lui-même, est encore différent d'un troisième «Car ainsi parle l'Éternel»...

Il est temps de revenir à Jésus.

Si votre boîte e-mails est envahie par une multitude de lettres, circulaires et appels d'argent provenant d'une multitude d'organisations dont le nom est une abréviation énigmatique...

Il est temps de revenir à Jésus.

Il est temps d'entendre sa voix et de revenir à la simplicité. Il est temps de revenir à *Jésus, tout simplement*.¹

Voilà de quoi parle ce livre.

¹ D'après Jim May, *Living at His Place, Building on the Rock*, 1995.

1. Tout simplement

Cependant, de même que le serpent a trompé Eve par sa ruse, j'ai peur que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité et de la pureté vis-à-vis de Christ.

2 Corinthiens 11.3

Il n'y a rien de plus rafraîchissant qu'un verre d'eau ou qu'un jus d'orange pressé, *tout simplement*. D'ailleurs, dans ce monde artificiel dominé par le packaging et le marketing à outrance, toute simplicité est rafraîchissante. Aujourd'hui, un mouvement populaire de retour aux produits locaux ou «bio» est en train de prendre de l'ampleur. Il s'agit peut-être d'une réaction instinctive aux végétaux génétiquement modifiés, qui ont été traités avec des hormones de croissance et sur lesquels on a encore ajouté une goutte de colorant chimique, mais cela me plaît néanmoins.

Il y a quelques semaines, j'ai lu ce qu'il y avait écrit sur une brique de jus de pomme, et je me suis rendu compte que le jus en question ne contenait que «10% de jus de pomme véritable» (issu de concentré, bien entendu). Je parie que si j'arpentais suffisamment les allées des supermarchés, je finirais par voir un jour écrit en petit sur une boîte d'œufs: «Œufs de poules de synthèse basées à Farmville. Assemblés en Chine.»

Il est temps de revenir à la simplicité et à la pureté.

2 Corinthiens 11.3 est un de mes versets bibliques préférés. Je l'ai appris par cœur il y a longtemps, et ces quelques mots sont devenus pour moi comme un refuge lorsque ma vie s'emballe, m'échappe, ce qui semble arriver plus fréquemment ces derniers temps:

Cependant, de même que le serpent a trompé Eve par sa ruse, j'ai peur que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité et de la pureté vis-à-vis de Christ.

Ce texte est rafraîchissant: il nous appelle à revenir à la simplicité et à la pureté vis-à-vis de Christ. Merveilleusement attrayant, n'est-ce pas?

Et la bonne nouvelle, c'est qu'il ne s'agit pas de «faire plus» ou de «faire moins». En fait, Dieu nous ayant créés à son image, plus nous devenons comme Jésus, plus nous sommes transformés en la personne que nous sommes appelés à être. En réalité, c'est en lui que nous pouvons nous épanouir; ce n'est pas dans les activités religieuses (même si elles peuvent être très bonnes) ni dans un environnement paisible et serein qui, certes, nous apporte un répit nécessaire loin des tourments du travail. En Jésus, nous ne nous reposons pas *de* notre travail. Jésus *est* le repos *dans* notre travail. En Hébreux 4.1, il est dit:

Il est temps
de revenir
à la
simplicité
et à la
pureté.

Redoutons donc, alors que la promesse d'entrer dans son repos reste valable, que l'un de vous ne semble être resté en arrière.

C'est le repos d'un enfant qui se trouve dans les bras de sa mère. C'est le repos que nous connaissons lorsque nous sommes près de celui que nous aimons. C'est le repos que nous trouvons lorsque, avançant en terrain inconnu, nous suivons un guide qui, lui, connaît le chemin.

Plus nous nous rapprochons de Jésus, plus nous nous sentons à l'aise et en sécurité sur ce parcours. C'est ainsi que Dieu l'a voulu.

Peut-être avez-vous déjà rencontré en personne des leaders chrétiens particulièrement connus, ou bien vous les avez vus à la télévision ou entendus sur certaines radios. Peut-être avez-vous

assisté un jour à une de leurs conférences ou lu un de leurs livres. Du temps de Jésus, il y avait les pharisiens. Gamaliel était l'un des plus respectés. Cependant, même ces gens qui, comme lui, étaient instruits et suivaient les commandements de Dieu, étaient à côté de la question. Voyons ce que Jésus a dit à certains d'entre eux:

Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!

Jean 5.39-40

Mais lorsque nous sommes à côté de la question, cela ne signifie pas forcément que Jésus est loin de nous. En général, c'est que nos yeux sont trop accaparés par d'autres choses pour pouvoir le voir. Notre attention est captivée par ce qui domine notre vie: les désirs que nous avons cette semaine, les peurs qui nous hantent aujourd'hui, les relations auxquelles nous aspirons, les choses dont nous avons besoin ou les problèmes qui nous énervent.

Notre plus grand problème n'est pas ce qui nous anéantit.

C'est ce qui nous *distrain*.

La grande contrefaçon

Si nous voulons connaître ce qui a de la valeur aux yeux de Dieu, renseignons-nous au sujet des contrefaçons que le diable produit. Le chemin d'une relation avec Jésus caractérisée par la simplicité et la pureté est une chose encore plus contrefaite que les lunettes de soleil Gucci en Chine ou les montres Rolex à Tijuana. Cependant, croyez-le ou non, ce sont la simplicité et la pureté de Christ qui ont attiré à lui des millions de personnes jusqu'à aujourd'hui, et ce sont elles qui le feront encore.

Avez-vous déjà un peu regardé de près le matériel d'un homme féru de pêche à la mouche? C'est un véritable arsenal de centaines,

pour ne pas dire de milliers, de nymphes artificielles attachées à des hameçons de tailles et d'apparences variées. Et, tout comme Adam a nommé des millions d'animaux et d'insectes, des pêcheurs à la mouche particulièrement passionnés ont donné un nom à ces innombrables nymphes, en en faisant même tout un art. On trouve ainsi la pheasant tail, la nymphe casquée de caddis, la larve de libellule tissée, la mouche de pierre ultra-réaliste. Et si vous voulez vraiment impressionner les pêcheurs, mentionnez la nymphe nacrée pour ombre ou la larve de libellule olive. Enfin, parlez de la Whitlock dragonfly, et vous aurez votre place dans l'ordre élitiste des pêcheurs à la mouche.

Aussi rusés que soient ces prestidigitateurs en cuissardes, ce sont tous des amateurs en ce qui concerne la contrefaçon, si on les compare au diable. Quoi que vous pensiez de Satan, ce qui est certain, c'est que la Bible nous met souvent en garde contre lui. Il est appelé de nombreuses fois «l'adversaire», «l'ennemi» ou «le tentateur». Il est aussi «le père du mensonge» et celui qui sème la confusion. En 1 Pierre 5.8, il nous est dit:

Soyez sobres, restez vigilants: votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.

Le plus étonnant de tout, c'est que son perfide matériel de pêche comporte plusieurs hameçons avec votre nom (et le mien aussi) gravé dessus...

Quelle nymphe le serpent rusé préfère-t-il utiliser? Vous pensez peut-être qu'il s'agit de la nymphe casquée de caddis ou de la Whitlock dragonfly... appâts qui peuvent en effet vous prendre au dépourvu!

Pourtant, bien qu'efficaces, ils ne vous prendront pas au dépourvu aussi sûrement que sa méthode la plus sournoise. Sa séduction est toujours plus efficace lorsqu'elle est très proche de ce qui est

juste, éloignée d'à peine quelques centimètres du but essentiel ou très légèrement à côté de ce qui est biblique.

C'est la séduction d'une *piété compliquée*.

Ce mensonge cherche à nous convaincre que la véritable consécration à Christ est si difficile que la plupart des personnes ne peuvent pas tenir plus de deux semaines (et encore, si elles viennent de faire un camp chrétien...). Pour suivre le Seigneur de manière étroite, vous devez vous soumettre à un «régime monastique» préconisant notamment une existence stoïque et dépourvue de plaisirs, ainsi qu'une assiduité sans faille aux études bibliques et autres rencontres d'église hebdomadaires. Celui qui respecte toutes les règles est un «chrétien consacré». C'est à cela qu'on le reconnaît.

Il est aisé de confondre «valeur personnelle» et «valeur nette» ou «vie spirituelle» et «activité spirituelle». Nous mesurons facilement nos progrès dans la foi en fonction de ce que nous *faisons*:

- en fonction de notre assiduité à l'église;
- du nombre de réunions auxquelles nous assistons chaque semaine;
- du nombre de fois que nous avons lu la Bible en entier;
- du temps que nous donnons bénévolement à l'église.

Nous devenons vulnérables aux séductions de l'ennemi lorsque nous utilisons le mauvais instrument de mesure. Nous jugeons de notre valeur en fonction de ce que nous accomplissons et non en fonction de Christ, en fonction du nombre de personnes qui nous suivent sur Twitter ou Facebook et non en fonction de la manière dont *nous suivons Jésus*. Henry Ward Beecher, pasteur américain du 19^e siècle, disait: «La force d'un homme consiste à découvrir la voie que Dieu emprunte pour l'emprunter à son tour.»

L'apôtre Paul, l'homme que Dieu a choisi pour rédiger la moitié des livres du Nouveau Testament, nous propose quant à lui une

manière de voir les choses profondément différente. Il la résume par cet avertissement que nous avons déjà cité: «J'ai peur que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité et de la pureté vis-à-vis de Christ» (2 Corinthiens 11.3). En d'autres termes, tout ce qui, dans notre relation avec Dieu, n'est pas caractérisé par la simplicité et la pureté peut nous détourner du chemin et nous fourvoyer dans une voie de difficultés.

Jésus n'est pas venu pour rendre l'Évangile plus compliqué. Il est venu pour le simplifier, mais sans en compromettre la pureté. Par le passé, les responsables religieux ont souvent présenté aux gens du peuple un Dieu lointain, hors de portée; cela leur permettait de continuer à les dominer. Si on étudie l'histoire de l'Église, on constate qu'il y a eu de longues périodes au cours desquelles la Bible n'était pas accessible au citoyen moyen. Pourquoi? Parce que les chefs de l'Église étaient convaincus que le «fidèle lambda» était incapable de comprendre l'Écriture sans que des personnes «versées dans la connaissance» ne l'interprètent pour lui.

Il est temps de revenir à Jésus.

Ne passons pas à côté de la seule chose qui compte

Avez-vous déjà visité les «lieux saints» en Israël? J'y suis pour ma part allé bien des fois, car j'y ai accompagné plusieurs groupes au cours des années. Ceux qui arrivent pour la première fois sur le lieu de naissance de Christ ou à son tombeau présumé ou dans un quelconque autre endroit en relation avec sa vie sont dans une grande attente et une réelle excitation. Mais le pèlerin qui pense trouver ces lieux comme ils étaient à l'époque découvre qu'il en est tout à fait autrement.

Il aperçoit des brûleurs d'encens, des tentures, des prêtres dans leurs accoutrements et des murs colorés, couverts de suie et d'œuvres d'art. Puis, il y a des cierges, des cierges et encore des cierges, à tel

point que tout ce qui était au départ est totalement oublié. Le pèlerin prend en photo les tenues sacerdotales, tout ce qui est suspendu partout, les nombreuses icônes, toutes ces traces de siècles de vénération, mais il passe à côté de l'essentiel.

Et nous pouvons faire de même.

Les tiroirs de nos commodes sont remplis de tee-shirts chrétiens, les murs de notre salon tapissés de livres chrétiens et nos bibelots sont peut-être des croix de tailles et de couleurs différentes. Mais ne confondons jamais toutes ces choses avec ce qui importe vraiment: une relation étroite avec Christ caractérisée par la simplicité et la pureté. Mon désir et ma prière, c'est qu'en nous voyant, les gens se rendent très vite compte que nous passons du temps... beaucoup de temps avec Jésus.

Il n'y a rien
que je puisse
faire pour
qu'il m'aime
plus et rien
que je puisse
faire pour
qu'il m'aime
moins.

Des vies transparentes

Retournons au texte de 2 Corinthiens 11.3. Le terme grec que Paul utilise ici pour «simplicité» est *haplotes*. C'est un mot imagé qui peut aussi signifier «ouvert» ou «honnête». Cela fait penser aux artisans qui fabriquaient les tapisseries à l'époque. Entre leurs mains, des mètres et des mètres de fils colorés étaient habilement arrangés pour donner naissance à des motifs prisés par beaucoup. Certains marchands emballaient l'œuvre d'art de manière à ce que le dessin apparaisse sur le dessus, le reste de la tapisserie étant plié et scellé. C'était un paquet cadeau, en quelque sorte. Ainsi, l'étoffe était prête à être achetée ou transportée.

D'autres marchands l'exposaient dans sa totalité. Ils la présentaient sans emballage, ouverte et dépliée. Le client potentiel était libre de l'inspecter, de juger de sa qualité et de voir aussi ses défauts.

Examine-moi, ô Dieu, et connais mon cœur, mets-moi à l'épreuve et connais mes pensées!

Psaume 139.23

Bien sûr, l'emballage était pratique et bien adapté pour un transport immédiat. Cependant, les clients prudents évitaient d'acheter ces tentures-là, même si les marchands leur assuraient qu'elles étaient de qualité. La plupart préféraient investir dans une tapisserie qu'on pouvait voir en totalité plutôt que d'acheter sans avoir vraiment vu.

Ce qui fait qu'une relation est durable, ce n'est pas tant sa perfection que sa *transparence* et son *honnêteté*. Etre transparents, c'est permettre à Dieu de nous montrer dans quels domaines nous dévions. C'est aussi désirer corriger ces dérives, en restant cependant toujours conscients que son amour pour nous n'a en rien faibli. Car il n'y a rien que je puisse faire pour qu'il m'aime plus et rien que je puisse faire pour qu'il m'aime moins.

Ce que je désire, à travers ce livre, c'est nous encourager à revenir à Jésus, à revenir à la source, afin que nous puissions le voir tel qu'il est vraiment. Mais pour que cela soit possible, nous devons être prêts à vivre une vie *transparente*.

Dans quelle mesure sommes-nous ouverts dans notre relation avec Christ?

Conditions préalables à l'ouverture du cœur

Il nous faut tout d'abord une bonne dose d'humilité pour pouvoir voir en face nos faiblesses. Vous ne pouvez pas affirmer chercher Dieu sans rechercher la vérité. Et vous trouverez rarement ce que vous ne cherchez pas.

Dieu nous appelle à vivre «toutes lumières allumées et toutes fenêtres ouvertes». Et grâce à l'éclat de sa lumière, tôt ou tard,

les ombres seront chassées de notre vie. 1 Jean 1.7, nous rappelle cette vérité essentielle:

Mais si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.

La main de Dieu et sa présence ne supportent pas les ténèbres. Et lorsque nous sommes disposés à «ouvrir les rideaux», à lui faire confiance en agissant selon sa volonté, notre communion avec Jésus et avec les autres grandit. Il est facile de perdre confiance quand nous glissons dans l'obscurité. Alors la lumière nous intimide; nous avons peur qu'elle mette à nu notre humanité et qu'elle réduise à néant nos efforts. En vivant dans la transparence, nous permettons à sa lumière de nous purifier un jour après l'autre.

«Les pharisiens ne sont pas tous morts... et ils ne sont pas tous juifs.»
John McClintock

Le côté sombre de la lumière

En Ephésiens 5.8, 13, nous lisons:

Car si autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous comme des enfants de lumière! (...) mais tout ce qui est démasqué par la lumière apparaît clairement, car tout ce qui apparaît ainsi est lumière.

La lumière est quelque chose que nous devons savoir bien employer. Car même une bonne chose peut finir par faire du mal et détruire, si on en fait un mauvais usage. Comme à l'époque des pharisiens et jusqu'à aujourd'hui, bien des vies ont été brisées et

bien des avenir gâchés parce qu'on a utilisé l'écriture à mauvais escient.

Et à propos, les pharisiens sont toujours bien vivants...

Au 1^{er} siècle, on pouvait facilement les reconnaître à leurs vêtements et à leur comportement. Aux mèches de cheveux qui se balançaient de chaque côté de leur visage lorsqu'ils marchaient, à leur grande robe et à leurs prières sophistiquées, on comprenait qu'ils appartenaient à l'élite religieuse.

Mais les pharisiens d'aujourd'hui ne se reconnaissent pas aussi facilement. Ils s'habillent et agissent exactement comme vous et moi. Ils travaillent au même endroit que nous et fréquentent les mêmes écoles. Ils sont présents dans nos équipes de responsables et de bénévoles. Ils fréquentent nos églises!

Surprise...

Ces pharisiens font tout ce qu'ils peuvent pour se conformer à la lettre aux règles et à la doctrine. Ils s'efforcent d'avoir raison. Mais avoir raison n'est pas le problème. Ce qui pose problème, c'est la manière dont ils se comportent par rapport à cela. Car en réalité, on n'est jamais aussi près d'avoir tort que lorsqu'on est convaincu d'avoir raison.

Avez-vous déjà rencontré des personnes de ce genre? Elles sont si convaincues d'être dans le vrai qu'elles ne font aucun cas des opinions différentes. Et cela justifie la colère... tout comme l'irrespect. Sous prétexte de proclamer la vérité, elles tombent dans la calomnie et l'accusation. Parce qu'elles s'attaquent aux hérésies, elles s'autorisent à être dures et à réprimander les autres.

Les responsables religieux du temps de Jésus étaient certains d'avoir raison. Ils étaient convaincus que Jésus était un rebelle désireux d'agiter les foules. Leur sens aigu pour la justice rendait la haine, la médisance, la tromperie, l'irrespect et finalement le meurtre acceptables à leurs yeux.

Le messie, le Sauveur de l'humanité, a été transpercé à Golgotha parce que les chefs religieux de son temps étaient convaincus d'avoir raison. Lorsque nous pensons toujours avoir raison, cela nous rend enclins à l'esprit de jugement. Nous devenons nous-mêmes juges, et nos jugements sont toujours sans appel.

En Jean 9.40-41, nous lisons:

Quelques pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent: «Nous aussi, sommes-nous aveugles?» Jésus leur répondit: «Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais en réalité, vous dites: 'Nous voyons.' Ainsi donc, votre péché reste.»

Le fait d'avoir raison ne nous donne pas le droit de condamner et de juger les autres. Cela nous donne au contraire le droit de faire grâce, de manifester de la compassion. Cela nous place dans la position de celui qui peut apporter la paix, fermer les yeux sur une offense et commencer une œuvre de restauration. En Jacques 4.12, il est dit: «Un seul est législateur et juge: c'est celui qui peut sauver et perdre. Mais toi, qui es-tu pour juger ton prochain?»

Fixer des limites et construire des ponts

Jésus savait quand il fallait fixer des limites et quand il fallait au contraire construire des ponts. Il nous a laissé un exemple à suivre.

Un jour, quelques responsables religieux ont «jeté aux pieds de Jésus» une femme à l'allure désordonnée qui avait été prise en flagrant délit d'adultère. Ils voulaient le tester. Selon la loi (comme prescrit dans le Lévitique), la femme adultère devait être lapidée.

Mais, encore une fois, Jésus savait quand il fallait mettre des limites et quand il fallait au contraire construire des ponts. Ecrivant

dans le sable, il a fait la distinction entre les deux. Il a reconnu ce que la loi exigeait, mais il a demandé que seuls ceux qui étaient sans péché exercent la justice selon cette loi.

L'un après l'autre, les chefs religieux sont partis.

Avec cette femme, Jésus a construit un pont... un pont d'espoir et de pardon:

Il y a en chacun de nous un pharisien, et il ne demande qu'à prendre plus de place.

Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit: «Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a donc condamnée?»

Elle répondit: «Personne, Seigneur.»

Jean 8.10-11

Jésus ne fait pas de compromis avec le péché, mais il donne toujours au pécheur la possibilité de «revenir à la maison».

En nous rapprochant de lui, nous saurons quand il importe de *mettre des limites* et quand il faut, au contraire, *construire des ponts*. Mais si nous ne dépendons pas de lui pour cela, nous fixerons des limites là où nous devrions «construire des ponts» et «construirons des ponts» là où nous devrions fixer des limites.

Si cela n'avait tenu qu'aux responsables religieux, ils auraient fait lapider la femme depuis longtemps. Et il est presque sûr qu'ils auraient ensuite éprouvé un fort sentiment de propre justice quant à leur rôle dans cette histoire.

Il y a en chacun de nous un pharisien, et il ne demande qu'à prendre plus de place.

La propre justice se reconnaît à deux symptômes au moins: tout d'abord, lorsque nous jugeons les autres en fonction de leurs *actions* et nous-mêmes en fonction de nos *intentions*. Ensuite, lorsque nous sommes convaincus que Dieu déteste les mêmes personnes que nous détestons nous-mêmes!

Quand nous voyons en nous ces deux symptômes se manifester, il est temps de revenir à Jésus.

Pour aller plus loin

1. Relisez 2 Corinthiens 11.3: Qu'est-ce qui peut détourner nos pensées «de la pureté et de la simplicité vis-à-vis de Christ»?
2. «Sa séduction [celle du diable] est toujours plus efficace lorsqu'elle est très proche de ce qui est juste, éloignée d'à peine quelques centimètres du but essentiel ou très légèrement à côté de ce qui est biblique»: Avez-vous déjà été témoin de cela? Si oui, racontez brièvement de quelle manière.
3. Les pharisiens d'aujourd'hui «font tout ce qu'ils peuvent pour se conformer à la lettre aux règles et à la doctrine»: Avez-vous pu observer cela dans la réalité? (Il n'est pas nécessaire de nommer des personnes ou des organisations.)
4. Qu'apprenons-nous lorsque nous nous rapprochons de Christ?

JÉSUS, tout simplement

Wayne Cordeiro

«Si vous ne parvenez pas à vous rappeler les 22 qualités d'une bonne épouse, les 7 étapes vers le leadership ou les 9 clés pour un amour qui dure... *Il est temps de revenir à Jésus.* (...) Si vous venez d'écouter votre 150 millionième prédication sur la nécessité de donner plus, de souffrir plus, de faire plus ou d'être plus... *Il est temps de revenir à Jésus.*»

A travers cet ouvrage au style vivant et agréable, Wayne Cordeiro nous encourage à revenir à l'essentiel... à la simplicité de la foi en Christ. Et, pour ce faire, il n'hésite pas à mettre le doigt sur tant de choses, comme nos activités religieuses, qui font obstacle à notre relation avec Dieu.

Un livre qui nous permet de faire le point et de nous poser les bonnes questions afin que Jésus règne en nous, tout simplement.

Wayne Cordeiro, est le pasteur principal de l'église *New Hope Christian Fellowship*, située sur l'île d'Oahu (Hawaï), qui a donné naissance à plusieurs autres. Il est aussi président du *New Hope Christian College*, institut biblique basé à Eugene, dans l'Oregon. Il a signé plusieurs ouvrages, dont celui-ci est le premier traduit en français.

19,90 CHF / 18,50 €
ISBN 978-2-8260-3557-2



LA MAISON
DE LA BIBLE

UN AUTRE REGARD SUR LA VIE



9 782826 035572